

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1460

Artikel: Débat : faut-il prévoir des espaces séparés pour filles et garçons dans les préaux ?
Autor: Lévias, Lina / Duchâtel, Julie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282315>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Débat

Faut-il prévoir des espaces séparés pour filles et garçons dans les préaux ?

On apprenait récemment dans la *Basler Zeitung* qu'à Bâle-Campagne, les responsables scolaires tiendront compte des comportements de jeu différents des filles et garçons dans la réorganisation d'une place de récréation. Comment ? En plus des traditionnels terrains de foot, des niches et des placettes retirées seront créées pour accueillir les «échanges feutrés et les confidences sucrées des demoiselles». Ce remodelage de préau coûtera 90 000 francs à la commune. Bien ou pas bien ? Nous avons demandé à deux militantes féministes ce qu'elles pensaient de cette initiative.

Pour

« Des espaces pour les jeux physiques et d'autres pour bavarder, afin que tous les enfants puissent choisir. »



DR

Dina Léviás, 77 ans, traductrice et interprète

Tout d'abord, je proteste contre la phrase du journaliste concernant ces espaces, qui seraient créés pour «accueillir les échanges feutrés et les confidences sucrées des demoiselles» ! Plus macho que ça... tu meurs ! Cette façon de présenter l'initiative, ainsi que de suggérer d'emblée une polarisation filles/garçons dévie et dévoie le discours. Je pense en effet qu'à un certain âge, les fillettes n'aiment pas jouer avec les garçons et vice-versa. Instituteurs, éducateurs, psychologues, etc., constatent ce fait, tout comme on a constaté des différences entre fillettes et garçons dans l'acquisition des capacités verbales sans que cela n'implique un jugement de valeur. (On parle en généralisation, bien sûr, et les exceptions ne manquent pas.) L'initiative de créer des espaces de «tranquillité» dans les préaux est une bonne chose en soi car elle permet à tous les enfants - filles OU garçons - de choisir leur façon de passer la récré. Enfant, j'ai été dans une école de filles : pendant la récréation, nous étions tantôt en train de jouer «au foot», tantôt assises tranquillement à bavarder. Tout ce qui permet un choix est, en principe, un enrichissement et ne devrait pas être découragé. Peut-être que ces espaces seront surtout utilisés par les fillettes ; mais il y a aussi des garçons qui n'aiment pas les jeux brutaux, et qui voudraient peut-être utiliser ces espaces entre eux, ou avec les filles, pour passer le temps autrement qu'en compétition violente. Ce qui fausse la présentation de cette initiative, à mon avis, c'est de lui mettre l'étiquette «pour les filles», ce qui perpétue, en effet, l'image polarisée des genres. On devrait dire que dans le préau, il y aura un «espace de jeux physiques» ET, en plus, un «espace de tranquillité» et ceci pour les gamins des deux sexes ! ♦

Contre

« Cet argent devrait plutôt être investi dans un cours de respect de soi et des autres. »



DR

Julie Duchâtel, 25 ans, étudiante

La décision de réserver un coin aux filles dans le préau d'une école me paraît être de très mauvais augure. Je l'interprète comme une régression sournoise en faveur d'un renforcement de la société patriarcale. Il s'agit, à mon sens, d'une initiative qui va à l'encontre même des principes féministes. Il est faux d'affirmer que les petites filles sont plus douces que les petits garçons ; je n'essaie pas de nier toute différence entre les sexes, mais simplement de les relativiser. Il me semble au contraire que c'est la société machiste et son dramatique héritage qui imposent des comportements sexués que les femmes et les hommes répercutent tout le long de leur vie. Il faut apprendre dès le plus jeune âge à être confronté aux autres, afin de se libérer soi-même plus tard. Les enfants des deux sexes doivent continuer à jouer ensemble selon leurs propres affinités, selon leur libre expression et surtout leurs envies. Cependant, la création de ces «niches» ne peut qu'induire implicitement les comportements des enfants en faisant du sexe une différence fondamentale entre les êtres humains. De plus, cette initiative renforce à outrance le préjugé voulant la femme comme une personne faible par essence et nécessitant une défense. De ce fait, cette femme s'attendra consciemment et surtout inconsciemment toute sa vie à ce que la société la protège des comportements plus ou moins machos, sans pour autant que la situation des femmes ne change. Enfin, j'estime que cette initiative est non seulement grave, mais aussi ridicule que la création d'un solarium réservé aux jeunes de couleur noire sous le simple prétexte que les Noir-e-s aiment le soleil ! L'argent utilisé pour la construction de cette séparation devrait plutôt être investi dans un cours de respect de soi, de son corps et de celui des autres. ♦